

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 10

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Prophète hors de Juda, Avertissement d'Ahijah , Dynastie de Baasha , Omri & Ahab

Review - Prophète hors de Juda - 1 Rois 13

Nous étions dans 1 Rois 13. Nous avons regardé ce chapitre où l'homme de Dieu de Juda sort au nord à Béthel et prophétise contre l'autel de Jéroboam, et entre autres donne une prophétie à long terme qu'un roi appelé Josias finira par brûler les os de ces faux prophètes et prêtres sur cet autel. Et puis il y a eu des prédictions à court terme qui se sont également réalisées et qui ont authentifié la prédiction à plus long terme. Passons à "D", " Avertissement d'Ahijah , 1 Rois 14: 1-20."

Très bien, la question a à voir avec ce que nous avons abordé la dernière fois. La question est : Cet homme de Dieu de Juda est trompé par le vieux prophète dans le Royaume du Nord, et comment expliquons-nous ce qui se passe là-bas ? Il me semble que le vieux prophète du Nord était un vrai prophète. Il a entendu parler de ce que cet homme de Dieu de Juda avait fait pour affronter Jéroboam à cet autel. Je pense qu'il était sympathique à ce qu'il avait fait. Et il semble qu'il désirait avoir une communion avec cet homme, cet homme pieux du sud. Il était probablement isolé et n'avait pas beaucoup de contacts avec d'autres fidèles croyants là-bas. Pour ce faire, il ment. Il me semble par intérêt personnel. Bien sûr, quand il mentait, il ne remplissait pas la fonction d'un vrai prophète. C'est pourquoi je préfère parler de prophétie comme d'une fonction plutôt que d'un office. Il me semble que la prophétie, c'est quand le Seigneur met sa parole dans la bouche d'un individu afin que les paroles qu'il prononce soient les paroles de Dieu. Mais cela ne veut pas dire qu'à chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, ils remplissent la fonction de prophète. Ce vieil homme, même s'il avait fait cela et était connu comme prophète, dans ce cas particulier, il pêche, et il a fait quelque chose qu'il n'aurait manifestement pas dû faire.

Or l'homme de Dieu de Juda, d'autre part, avait reçu un mot direct du Seigneur

qu'il ne devait pas retourner par le même chemin, ne devait pas manger de pain ou boire de l'eau avec qui que ce soit là-bas, mais il écoutait ce vieil homme quand il a dit qu'il avait eu une révélation. Il a écouté le vieux prophète même si cela contredisait la révélation précédente qu'il avait reçue. Il n'aurait pas dû l'écouter car Dieu ne se contredit pas. Dieu ne dirait pas une chose à l'un et autre chose à l'autre. Je pense donc que ces deux hommes étaient fautifs.

Eh bien, l'homme de Dieu de Juda qui a désobéi à la Parole de Dieu a alors été jugé pour cela. Alors le vieux prophète remplit la fonction d'un vrai prophète quand il dit : « Voici ce qui va t'arriver : tu ne vas pas te reposer avec tes pères. Et il a été attaqué et tué par le lion. Donc, à ce moment-là, il remplit à nouveau la fonction d'un vrai prophète. Mais quand il lui a menti, c'était certainement une très mauvaise chose qu'il a faite. C'était un acte coupable. Vous pouvez être un vrai prophète sans être un homme bon. Habituellement, un prophète est une personne pieuse, mais vous pouvez être un vrai prophète et un homme mauvais. Ce type en est l'illustration. Balaam était un devin païen, mais il était un vrai prophète parce que le Seigneur a mis ses paroles dans sa bouche. Il voulait maudire Israël mais ne le pouvait pas ; au lieu de cela, il a béni Israël. Je pense que des cas comme celui-ci sont des exceptions, mais je pense qu'il est important que vous réalisiez la distinction qu'un prophète n'est pas toujours un prophète dans tout ce qu'il dit. Il peut mal parler. Vous remplissez donc une *fonction prophétique*, et je pense que c'est une meilleure façon de parler de ce qui se passe.

Vous prenez Nathan quand David lui a demandé : « Dois-je bâtir un temple, bâtir une maison pour le Seigneur ? Et Nathan dit : « Vas-y, fais-le ; que le Seigneur vous bénisse. Mais vous voyez que c'était son propre mot. Ce n'était pas la parole de Dieu parce que le Seigneur vint à lui cette nuit-là et lui dit : « Retourne et dis à David : Tu ne dois pas me construire une maison. Je vais te construire une maison » - dans le sens d'une dynastie. Alors Nathan s'est mal exprimé. Il a parlé lorsque David lui a demandé de parler en tant que prophète. Il parlait en homme. Il a dû revenir en arrière et se corriger lorsque la parole du Seigneur lui est parvenue.

Elisha & The Taunting Youths & Bears C'est la reconnaissance de la Parole de Dieu prononcée par un prophète, et si ce prophète va être ridiculisé, alors ce n'est pas une chose personnelle ; c'est un truc de bureau. Dans le cas d'Elisée, je pense qu'ils ont reconnu qu'il était le successeur d'Elie, et même s'ils le raillaient d'être chauve, leur manque de respect allait au-delà de cela pour sa fonction et son bureau. Verset 2 de 2 Rois 2 :23 : « De là, Élisée monta à Béthel. Alors qu'il marchait sur les routes, des jeunes sont sortis de la ville et se sont moqués de lui : « Monte, tête chauve. Ils ont dit : 'Montez !' Il s'est retourné et a lancé une malédiction sur eux au nom du Seigneur, et deux ours sont venus et ont mutilé 42 des jeunes. Le commentaire que j'ai mis dans la Bible d'étude de la NIV est : "Élisée a prononcé une malédiction similaire à la malédiction de l'alliance de Lévitique 26: 21-22." Le résultat a donné l'avertissement du jugement qui viendrait sur la nation entière si elle persistait dans la désobéissance et l'apostasie.

Ainsi, les premiers actes d'Elisée étaient indicatifs de son ministère qui suivrait les bénédictions de l'alliance de Dieu qui suivraient ceux qui se tournaient vers lui. Vous voyez qu'il y avait là la guérison de l'eau à Jéricho, qui était la réponse à l'une de ces questions. Son premier acte, le début de son ministère, était révélateur des bénédictions qui viendraient à ceux qui se tournaient vers lui parce que les malédictions de l'alliance tomberaient sur ceux qui se détournaient de lui. Il me semble donc qu'il y a un certain symbolisme impliqué dans la relation, ou l'attitude pourrait-on dire, de ces jeunes qui étaient contre Elisée et l'attitude de la nation envers le Seigneur. Dans cette action, ce n'est pas seulement une vengeance personnelle, se venger de quelqu'un qui le narguait. Son importance se reflète dans son bureau. Mais cela reflète aussi l'attitude de la nation envers le Seigneur parce que certainement l'attitude envers Elisée impliquait cette attitude envers le Seigneur puisqu'il était un prophète du Seigneur. Le texte laisse cela ouvert ; il ne dit pas qu'ils ont été tués. Je ne sais pas quel est le mot hébreu derrière cela. Je pourrais prendre note de vérifier cela et essayer de me rappeler la semaine prochaine pour faire un commentaire à ce sujet. C'est 2 Rois 2:24.

D. L'avertissement d'Achija à Jéroboam - 1 Rois 14

Revenons à l'avertissement d'Ahijah , 1 Rois 14. Le même prophète qui avait dit à Jéroboam qu'il recevrait un royaume déclare maintenant qu'il lui sera enlevé. C'est dans les versets 7 et suivants du chapitre 14. Le Seigneur dit à Achija : « Va dire à Jéroboam que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Je t'ai élevé du milieu du peuple et je t'ai établi chef sur mon peuple d'Israël. J'ai arraché le royaume de la maison de David et je te l'ai donné, mais tu n'as pas été comme mon serviteur David qui a gardé mes commandements et m'a suivi de tout son cœur, ne faisant que ce qui était droit à mes yeux. Tu as fait plus de mal que tous ceux qui ont vécu avant toi. Tu t'es fait d'autres dieux, des idoles de métal. Vous m'avez provoqué à la colère et m'avez poussé derrière votre dos. A cause de cela, je vais faire venir le malheur sur la maison de Jéroboam. Je retrancherai de Jéroboam jusqu'au dernier mâle en Israël, esclave ou libre. Je brûlerai la maison de Jéroboam comme on brûle du fumier jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien. Les chiens mangeront ceux de Jéroboam qui meurent dans la ville et les oiseaux du ciel se nourriront de ceux qui meurent à la campagne. Le Seigneur a parlé. »

Alors ce message de jugement est donné à Jéroboam par Ahija . Le cadre, comme vous vous en souvenez, est l'enquête de Jéroboam à Elie au sujet de son fils malade. Il envoie sa femme déguisée, et il ne trompe pas Elie par cela. Mais on lui dit que le fils va mourir. Et vous trouvez cela au verset 12 où il dit : « Quant à toi, tu rentres chez toi. Quand tu mettras le pied dans ta ville, le garçon mourra. Je pense qu'il est intéressant que vous obteniez un reflet de ce que l'on appelle souvent le « procès d'engagement ». Je pense que vous obtenez un reflet de ce procès d'alliance et du jugement qu'Ahijah prononce . Vous remarquez dans les versets 7 et 8 qu'Achija récite les actes de grâce du Seigneur : « Je t'ai élevé du milieu du peuple et je t'ai établi chef sur mon peuple Israël. Et j'ai arraché le royaume de la maison de David et je vous l'ai donné.

Donc, ceux d'entre vous qui sont familiers avec cette analogie entre les traités hittites et le matériel de l'alliance biblique, les traités hittites commencent par ce prologue historique. Il en va de même pour le matériel de l'alliance biblique avec les actes de grâce du Seigneur : « Je suis le Seigneur qui vous ai fait monter du pays d'Égypte. Par conséquent, faites ceci et ceci et cela. Ainsi, lorsqu'Israël se détourne de l'alliance et qu'un

prophète est envoyé pour ramener Israël à l'alliance, vous trouverez souvent dans les livres prophétiques (maintenant ce n'est pas dans un livre prophétique mais c'est un prophète qui parle) que les prophètes utilisent une sorte de forme qui reflète cette forme d'alliance. Ils réciteront d'abord les actes de grâce du Seigneur : « Voici ce que j'ai fait, mais voici ce que vous avez fait. J'ai été fidèle et gracieux, mais tu t'es détourné et tu as été désobéissant », puis prononce la sentence. Donc vous voyez ici en 7 et 8a vous avez les actes de grâce du Seigneur. Et en 8b et 9 vous avez l'acte d'accusation : « Mais tu n'as pas été comme mon serviteur David. Tu as fait plus de mal que tous ceux qui étaient avant toi. Vous vous êtes fait d'autres dieux. Et puis le troisième élément est la phrase que vous avez dans 1 Rois 14, verset 10 et suivants : « A cause de cela, voici ce que je vais faire. Je pense donc que vous en avez une réflexion sous la forme du message qu'apporte Ahijah . D'accord, c'était "D" " L'avertissement d'Ahijah à Jéroboam."

E. Règne de Nadab – 1 Rois 15 :25-28 « E » sur votre feuille est : « Règne de Nadab, 1 Rois 15 :25-28 ». Au chapitre 14 et au début du chapitre 15, vous revenez à Juda là-bas avec Roboam. Mais ensuite, à 15:25, vous lisez : « Nadab, fils de Jéroboam, devint roi d'Israël la deuxième année d'Asa, roi de Juda. Il a régné sur Israël deux ans. Nadab n'a régné que deux ans. Vous n'avez que ces quatre versets qui parlent de lui, les versets 25-28. Ce n'est vraiment pas un roi important, et il a été tué dans ce qu'on pourrait appeler une révolte de palais. Vous lisez au verset 27 : « Baescha , fils d' Achija , de la maison d'Issacar, complota contre lui, et il le frappa à Guibbethon , une ville philistine, pendant que Nadab et tout Israël l'assiégeaient. Basha a tué Nadab la troisième année d'Asa, roi de Juda, et lui a succédé comme roi.

2. La dynastie de Baasha

un. Succession

de Basha Cela nous amène donc à "2", "La Dynastie de Baasha ", et j'ai plusieurs sous-points là-bas. "a" est "Sa Succession". Je ne vais pas m'attarder sur cette dynastie de Baasha , mais sa succession est 1 Rois 15:27-30 puis 33 et 34. Comme nous le savons

déjà, Baasha a tué Nadab qui était le fils de Jéroboam. Puis il tua toute la maison de Jéroboam, accomplissant la prédiction d'Elie que la maison de Jéroboam serait anéantie. Vous lisez donc au verset 29 : « Il n'a laissé personne respirer à Jéroboam ; il les a tous détruits, selon la parole de l'Éternel donnée par son serviteur Ahija le Shilonite, à cause des péchés de Jéroboam.

b. Les guerres de Baasha contre Juda - 1 Rois 15:32

D'accord, "b" est : "Ses guerres contre Juda, 1 Rois 15:32." Nous venons d'avoir la brève déclaration : « Il y a eu une guerre entre Asa et Baasha , roi d'Israël tout au long de leurs règnes. Maintenant, nous en lisons davantage lorsque vous lisez sur le règne d'Asa dans le Sud. Baasha a combattu avec Asa dans le sud. L'occasion de cette hostilité était la tentative d'empêcher les habitants du Nord d'aller au sud pour adorer. Jéroboam y bâtit les autels. Il était préoccupé par cela, et alors que Baasha monte sur le trône, il est toujours préoccupé par cela. Comme nous en avons discuté la semaine dernière, lorsque Basha attaque le sud, Basha provoque Asa pour qu'il fasse alliance avec Ben- Hadad de Damas en Syrie. Puis Baasha a été forcé d'arrêter la pression qu'il exerçait sur le sud. D'accord, c'étaient donc ses guerres contre Juda.

c. La prophétie de Jéhu - 1 Rois 16: 1-7 "c", "La prophétie de Jéhu, 1 Rois 16: 1-7." Maintenant, Jéhu est appelé ici « Jéhu, fils de Hanani ». Ce n'est pas le même Jéhu qui plus tard fut roi. Mais ce Jéhu était un prophète, et il a dit à Baesha que sa maison serait détruite comme celle de Jéroboam. Vous lisez au verset 3, le Seigneur dit par l'intermédiaire de Jéhu : « Je vais dévorer Baescha et sa maison. Je rendrai ta maison semblable à celle de Jéroboam, fils de Nebat . Les chiens mangeront ceux de Basha qui meurent dans la ville et les oiseaux du ciel se nourriront de ceux qui meurent à la campagne.

d. Le règne d'Elah - 1 Rois 16: 8

"d," est : " Le règne d'Elah , 1 Rois 16, verset 8 et suivants." Il était le fils de Baasha , et encore une fois, pas un roi important. Il ne régna que deux ans. Vous lisez à la

fin du verset 8 : « Éla, fils de Baësha , devint roi d'Israël, et il régna deux ans à Tirzah.

Ensuite , vous obtenez une autre révolution qui est "e", " L'usurpation de Zimri , 1 Rois 16: 9-13." Zimri , l'un des fonctionnaires d'Elah , complota contre lui. Et vous lisez au 10, " Zimri est entré, l'a frappé et l'a tué, ... puis lui a succédé comme roi." Donc Zimri était l'un des fonctionnaires d'Elah . Il complota contre lui. Il le tue et ensuite il fait la même chose que Baasha avait fait. Il tue toute la maison de Baasha . Et vous lisez cela au verset 11 : « Il a tué toute la famille de Basha . Il n'a épargné aucun mâle, qu'il soit parent ou ami. Le règne de Zimri , cependant, fut de très courte durée. Il régna sept jours. Vous lisez cela au verset 15 : « Zimri régna sept jours à Tirzah. Et puis il s'est suicidé. Vous lisez au verset 18, quand Omri marche contre Tirzah où se trouvait Zimri , vous lisez au verset 17 : « Omri et tous les Israélites avec lui se retirèrent de Gibbethon et assiégèrent Tirzah. Lorsque Zimri vit que la ville était prise, il entra dans la citadelle du palais royal et mit le feu au palais autour de lui. Il mourut donc à cause des péchés qu'il avait commis, faisant ce qui est mal aux yeux de l'Éternel en marchant dans les voies de Jéroboam.

F. Interregnum, Four Years Et puis "f" sur votre feuille est : "I nterregnum , Four Years." Il semble qu'après la mort de Zimri , il semble qu'il y ait eu un temps de lutte entre Omri et Tibni pour la royauté. Il semble qu'il ait fallu quatre ans avant qu'Omri ne l'emporte et ne consolide suffisamment son pouvoir pour être proclamé roi et dirigeant. La raison pour laquelle je dis cela est que si vous regardez 1 Rois 16:15, vous y lisez : « La 27^e année d'Asa, roi de Juda, Zimri régna sept jours à Tirzah. Et puis Zimri se tue. Mais vous comparez cela avec 16:23 où Omri devient roi et vous lisez : « La 31^{ème} année d'Asa, roi de Juda, Omri devint roi d'Israël. Il a régné 12 ans. Six d'entre eux à Tirzah ; c'est le verset 23. C'est donc la 31^{ème} année comparée à la 27^{ème} année d'Asa. Il semble donc qu'il y ait une période de quatre ans où il y a une lutte entre Omri et Tibni . Au verset 21, « Le peuple d'Israël était divisé en deux factions : la moitié soutenant Tibni comme roi, l'autre moitié soutenant Omri . Mais les partisans d'Omri se sont avérés plus forts que ceux de Tibni . Alors Tibni mourut et Omri devint roi. Il commence vraiment officiellement à régner dans la 31^{ème} année d'Asa. Il semble donc qu'il y ait une très

longue période d'instabilité et d'incertitude quant à savoir qui allait vraiment gagner et devenir roi.

D. La Dynastie d' Omri

1. Omri lui-même - 1 Rois 16:15-28

a. Succession - 1 Rois 16:21-22 b. Sa nouvelle capitale

Ok, cela nous amène à "D" C'était les deux premières dynasties d'Israël. "D" est "La dynastie d' Omri ". Et "1" sous "D" est " Omri Lui-même, 1 Rois 16:15-28." J'avais trois sous-points là-bas, le premier est: "Succession, 1 Rois 16:21, 22." Nous avons déjà examiné cela. Vous lisez aux versets 21 et 22 à propos de cette lutte entre Omri et Tibni , puis en fait au verset 23 vous lisez qu'il devient roi. Vous avez lu qu'il a régné 12 ans, dont six à Tirzah, ce qui signifie qu'il a régné six ans à Samarie. "D" sur votre feuille est : "Sa nouvelle capitale". Vous lisez le verset 24, "Il acheta la colline de Samarie à Shemer pour deux talents d'argent et bâtit une ville sur la colline en l'appelant Samarie d'après Shemer , l'ancien propriétaire de la colline." Omri est un dirigeant important. Il sélectionne un site qui était un site stratégiquement situé. Il a été bien choisi, situé sur une colline, facile à défendre, situé au centre du territoire du Royaume du Nord et il y établit une nouvelle capitale. Samarie est restée la capitale du Royaume du Nord à partir de ce moment jusqu'au moment de la captivité en 722 av. J.-C. Elle est rapidement devenue encore plus grande que Jérusalem pour être la ville la plus importante de Palestine. Lorsque les Assyriens sont finalement arrivés et ont attaqué le Royaume du Nord, Samarie a pu tenir pendant trois ans. Ils ont assiégé cette ville qui était une ville difficile à prendre et ils ont pu résister jusqu'à ce qu'ils aient finalement dû se rendre. Mais Omri fonde une nouvelle capitale.

c. Son sens politique "C" est "son sens politique". C'est sur votre plan. On n'en parle pas beaucoup, mais apparemment il s'est lié d'amitié avec Juda. Nous ne lisons pas de guerres entre les royaumes du Nord et du Sud à l'époque d' Omri . Il n'y a aucune

référence à un conflit. Il semble qu'il ait conclu des alliances avec certaines des nations environnantes, et c'est clair dans le cas des Phéniciens car son fils Achab a épousé Jézabel qui était la fille du roi de Tyr . Vous lisez cela dans 1 Rois 16, verset 31, sous les commentaires sur Achab où il est dit : « Il épousa Jézabel, fille d' Ethbaal , roi des Sidoniens, et se mit à servir Baal et à l'adorer ». Mais sans doute s'agissait-il d'une alliance matrimoniale conclue entre Omri et Ethbaal , roi des Sidoniens.

d. L'importance

d'Omri D'accord, "D" est : "Son importance". On ne parle pas beaucoup de lui dans 1 Rois. Vous n'avez que les versets 23 à 28, six versets. Mais ce qui est intéressant, c'est que dans les archives assyriennes, Israël est appelé "le pays d' Omri " jusqu'en 733 par Tiglath-Pileser III. C'est donc 733 avant JC, 150 ans plus tard. Omri serait vers 880 avant J. Salmanazar III appelle Jéhu, le "fils d' Omri ". Jéhu est agenouillé devant le souverain assyrien rendant hommage, mais Salmanazar appelle Jéhu le "fils d' Omri ", ce qui est intéressant car il n'était vraiment pas le fils d' Omri . En fait, c'est Jéhu qui a anéanti la dynastie d'Omri , ou la lignée d'Achab. Mais vous voyez, le nom était important pour les Assyriens ne connaissant pas tous les détails des lignées royales en Israël. Il est juste connu comme le fils d' Omri parce qu'il est sur le trône de Samarie. Et puis aussi le roi Mesha de Moab sur la pierre moabite dit que " Omri , roi d'Israël, a humilié Moab de nombreuses années et a occupé le pays de Medaba ". Medaba est une zone à l'est de Jéricho, du côté est du Jourdain. Ainsi, à partir de certaines de ces références extra-bibliques, vous avez l'idée qu'Omri était un personnage assez important même si le texte biblique ne dit pas grand-chose de lui.

Maintenant, j'ai dit quelque chose à ce sujet plus tôt dans ce cours, et je pense que la raison pour laquelle le texte biblique ne s'attarde pas sur Omri est que ce n'est pas le but de l'auteur de 1 et 2 Rois de s'attarder sur des facteurs politiques et économiques. Ce sont les questions d'alliance - les questions de la fidélité d'Israël au Seigneur qui sont de la plus haute importance pour l'auteur. Ainsi, au lieu de s'attarder sur Omri , il s'attarde sur Achab, le fils d'Omri , qui a introduit le culte de Baal par son mariage avec Jézabel.

Vous obtenez un certain nombre de chapitres entiers consacrés à Achab, bien plus qu'à Omri . Je pense qu'on peut dire que la relation d'Achab à Omri est similaire à celle de Salomon à David en ce sens : chacun hérite du royaume que son père a établi. Salomon est entré en scène après que David ait vraiment construit le royaume , pourrait-on dire. Et Achab entre en scène après qu'Omri ait établi un royaume important dans le nord d'Israël. Chacun hérita du royaume que son père avait établi.

2. Achab -- 1 Rois 16-22 a. La personne d'Achab - 1 Rois 16:29-34 D'accord, cela nous amène à Achab, qui est le numéro "2" dans votre feuille. Il y a pas mal de chapitres (chap . 16-22) qui y sont consacrés à Achab. Vous remarquez que j'ai pas mal de sous-points ici aussi. Le ministère d'Elie et d'Elisée s'inscrit en grande partie dans l'époque d'Achab. Or Élisée va au-delà de cela jusqu'au temps des fils d'Achab. Mais regardons d'abord la personne d'Achab, 1 Rois 16:29-34. « La 38^e année d'Asa, roi de Juda, Achab, fils d' Omri , devint roi d'Israël et il régna à Samarie sur Israël pendant 22 ans. Achab, fils d' Omri , a fait plus de mal aux yeux de l'Éternel qu'aucun de ceux qui l'ont précédé. Non seulement il considérait comme insignifiant de commettre les péchés de Jéroboam, fils de Nebat , mais il épousa également Jézabel, fille d' Ethbaal , roi des Sidoniens, et commença à servir Baal et à l'adorer. Il a érigé un autel pour Baal dans le temple de Baal qu'il a construit à Samarie. Achab fit aussi une perche d'Asherah et fit plus pour provoquer la colère de l'Éternel, le Dieu d'Israël, que tous les rois d'Israël avant lui. Au temps d'Achab, Hiel de Béthel a reconstruit Jéricho. Il en posa les fondations aux frais de son fils premier-né Abiram , et il en dressa les portes aux frais de son fils cadet Segub , conformément à la parole de l'Éternel prononcée par Josué, fils de Nun.

Donc, en ce qui concerne sa personne, il est décrit comme faisant plus de mal que n'importe quel roi avant lui. Il a non seulement continué le culte du veau de Jéroboam - et cela devient presque une chose insignifiante - il va beaucoup plus loin que cela et institue le culte de Baal. Il est donc clair qu'il viole non seulement le deuxième commandement, mais aussi le premier. Il a servi d'autres dieux.

Jéricho Vous avez cette liste de choses qu'il a faites qui se termine par une référence à la refortification de Jéricho, verset 34. Jéricho était restée ce qu'on appelle une « ville ouverte » depuis l'époque de la conquête. Rappelez-vous que lorsque les Israélites sont arrivés en Canaan, le Seigneur a livré Jéricho entre leurs mains alors qu'ils marchaient autour de la ville et que les murs sont tombés. Ils ont été détruits par les mains du Seigneur. Et Josué prononça alors une malédiction sur quiconque refortifierait Jéricho.

Maintenant, je pense qu'il y a une certaine signification à cela. Vous pouvez poser la question : « Pourquoi Jéricho est-elle restée une ville ouverte ? Il me semble que l'intention de Dieu est que ces murs en ruine devaient être un témoignage, ou un symbole, pour toutes les générations futures qu'Israël avait reçu le pays de la main du Seigneur comme un don de sa grâce. Ce n'était pas leur stratégie militaire ou leur puissance militaire qui leur a acquis le pays de Canaan. Le Seigneur le leur a donné. Et ces ruines devaient être un monument au fait qu'ils ont reçu la terre de la main de Dieu comme un don de sa grâce. Elle devait donc rester une ville ouverte comme témoignage du fait que la sécurité d'Israël ne résidait pas dans des fortifications militaires. Leur sécurité reposait ailleurs, c'était dans l'obéissance au Seigneur, et le Seigneur a promis qu'il les protégerait.

Mais maintenant vous avez un roi sur le trône dans le nord qui n'est pas un vrai roi d'alliance, et il regarde cette ville avec ses murs en ruine, et à son avis c'est un handicap plutôt qu'une force. C'est un handicap plutôt qu'un symbole de promesse. Donc vous avez lu qu'au temps d'Achab, Hiel reconstruit Jéricho et je pense que cela doit être compris comme la refortifie, reconstruit les murs. Il parle de poser les fondations et de mettre en place ses portes. Mais il le fait au prix de ses deux fils selon la malédiction de Josué.

Cela remonte à Josué 6:26. Le chapitre six de Josué parle de la prise de Jéricho et Josué dit au verset 26 : « Maudit devant l'Éternel est l'homme qui entreprend de reconstruire cette ville de Jéricho. « C'est aux dépens de son fils premier-né qu'il en posera les fondations ; au prix de son plus jeune il en établira les portes." activité de construction de Salomon, Jéricho est restée une ville ouverte. Cela dépend de la façon dont vous définissez l'heure de la conquête, mais si vous la placez en 1446 av. J.-C., vous êtes maintenant dans les années 800, cinq ou six cents ans. Elle resta donc longtemps une

ville non fortifiée. Mais maintenant, Achab n'aime pas cela. Je pense que l'attitude d'Achab est qu'il ne fait pas confiance au Seigneur mais à ses propres stratégies militaires et fortifications et armées et ainsi de suite.

b. La femme d'Achab Jézabel - 1 Rois 16:31 "B" est "Sa femme, 1 Rois 16:31." Il épousa Jézabel fille d' Ethbaal , roi des Sidoniens. Tyr et Sidon étaient de prospères villes de commerce maritime sur la côte de Phénicie. Le mariage a probablement été arrangé dans le cadre d'une alliance entre Ethbaal et Omri , le père d'Achab. Comme nous l'avons lu dans les récits suivants, Jézabel s'avère être une femme très volontaire et impitoyable. Elle est probablement venue en Israël en pensant que ces gens sont des gens arriérés, des gens incultes comparés à Tyr et à Sidon, pensant que leur religion était inacceptable. Ainsi, elle établit le culte de Baal et maintient un noyau de 450 prophètes de Baal et 400 prophètes de la déesse Asherah. Vous avez lu que dans 1 Rois 18:19, « Convoquez le peuple de tout Israël à ma rencontre sur le mont Carmel. Amenez les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Asherah qui mangent à la table de Jézabel. Elle a donc pourvu à ces 850 prophètes païens qu'elle a importés dans le Royaume du Nord.

Elle montre également que son idée de la royauté est complètement contraire à l'idée biblique ou d'alliance de la royauté en ce qui concerne la vigne de Naboth. Rappelez-vous qu'Achab était mécontent parce qu'il n'a pas pu convaincre Naboth de vendre sa vigne, et Jézabel s'en mêle et abuse du système judiciaire. Elle fait en sorte que de faux témoins témoignent contre Naboth pour qu'il soit lapidé. Puis elle prend la propriété et la donne à Achab. C'est cet incident. Bien sûr, Achab avait une certaine complicité dans le sens où il s'y est prêté, et c'est cet incident qui conduit à la prophétie d'Elie du jugement sur la maison d'Achab. Mais Jézabel est certainement une figure prééminente dans le Royaume du Nord cette fois et a joué un rôle actif dans l'introduction du culte païen dans le Royaume du Nord. 1 Rois 16:32, 33, "Il dressa un autel pour Baal dans le temple qu'il avait construit à Samarie, et il fit une perche d'Asherah et fit plus pour provoquer la colère de l'Éternel, le Dieu d'Israël, que n'en firent tous les rois d'Israël devant lui.

Lorsque Jéroboam a établi les veaux d'or, nous en avons déjà parlé, il semble que même s'il violait encore le deuxième commandement : "tu ne te feras pas d'image taillée", il essayait toujours d'adorer le Seigneur, bien que par des moyens inappropriés. signifie, mais c'était toujours le Seigneur. Quand il a fait cela, cet homme de Dieu de Juda l'a réprimandé pour cela. Et Basha , pendant qu'il continuait ce culte du veau, fut réprimandé par Jéhu, fils de Hanani . Mais maintenant vous avez une nouveauté : ce n'est pas qu'un veau d'or. Maintenant, c'est le culte de Baal, et cela est introduit par Achab.

Élie et Élisée Le Seigneur s'y oppose en envoyant Élie et Élisée. Donc, ici, en quelque sorte au cœur du livre des Rois, à la fin de 1 Rois et se chevauchant dans la première partie de 2 Rois, vous avez beaucoup de matériel consacré aux ministères d'Élie et d'Élisée. Je pense que le culte de Baal a représenté la plus grande crise dans la vie religieuse d'Israël depuis l'époque de l'entrée en Canaan jusqu'à l'époque de Christ. Si vous y réfléchissez, c'est une grave crise pour Israël. La vraie foi va-t-elle demeurer parmi le peuple de Dieu ? Il y a donc beaucoup d'attention accordée aux ministères d'Elie et d'Elisée alors qu'ils affrontent ce problème.

Ce qui est intéressant, c'est que vous avez aussi ici l'une des grandes périodes de miracles et de signes, l'une des plus grandes périodes que l'on puisse trouver dans la Bible. Il semble que signes et prodiges accompagnent généralement les grands tournants de l'histoire de la rédemption. Si vous y réfléchissez une minute, vous avez, je pense, essentiellement quatre périodes dans l'histoire biblique de grands miracles. Vous l'avez au moment de l'Exode et de la Conquête. Vous les avez ici au temps d'Elie et d'Elisée. Et puis vous les obtenez pendant le temps de la vie de Christ et aussi dans les premiers jours de l'église. Ce sont de grands tournants dans l'histoire de la rédemption, et vous obtenez alors une sorte de profusion de miracles à ces périodes critiques de l'histoire de la rédemption.

Ok, ce que je veux faire ici, c'est arrêter un peu notre discussion sur Achab et passer à une discussion sur quelque chose dont j'ai dit que j'allais discuter et c'est : comment obtenons-nous la signification de ces récits pour aujourd'hui ? En d'autres

termes, comment prêchez-vous sur les récits historiques de l'Ancien Testament ? Faisons une pause et quand nous reviendrons, je veux d'abord aborder cette question d'une manière plus théorique, et c'est probablement tout ce que nous aurons fait ce soir. Ensuite, nous examinerons certains de ces récits du ministère d'Elie, où nous nous déplacerons pour essayer d'illustrer à partir de certains de ces passages ce dont nous avons parlé d'une manière plus théorique. Comment saisir le sens de ces récits ? Faisons donc une pause de 10 minutes et revenons, et nous y reviendrons.

Transcrit par Daniel Shafer
Édition brute par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips